

XXII^{ème} Assemblée Générale 1

- Allocution du Président 1
- Rapport moral 3
- Rapport financier 4

Activités

- Table Ronde :
La Syrie: Dilemme pour
l'Occident 4
- Un homme d'honneur :
Dr Maamoun Abdulkarim 6

Activités Culturelles Syriennes 9

A lire 10

In Memoriam Bernard Lanot 11

- *Hommage rendu au
Centre Culturel Syrien* 11
- *En souvenir de Bernard
Lanot
par Didier Destremau* 11
- *La plume et le cœur
par Christian Lochon* 12

La XXII^{ème} Assemblée Générale de l'AFS s'est réunie le 25 novembre 2014 et a été suivie d'une table ronde sur « la Syrie : Quel dilemme pour l'Occident ». Nous publions à l'attention de nos adhérents une synthèse de ces travaux.

Allocution du Président

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Que de chemin parcouru depuis le début de cette année 2014.

Je tiens à remercier les membres du Bureau pour le travail accompli. Sami Chatila pour son rapport d'activité et son aide précieuse au plan administratif et sa connaissance des relations franco-syriennes et Raja Al Khouri pour son rapport sur les comptes.

Je remercie également May Abdulhak qui a su développer et amplifier notre audience en nourrissant notre site internet et notre page Facebook d'une manière remarquable, sans oublier son entregent pour nous permettre d'aller à la rencontre de nos amis syriens, et Didier Destremau qui n'a pas ménagé sa peine concernant le Lycée Charles de Gaulle de Damas, le dossier des réfugiés et dont la vigilance n'a jamais été prise en défaut lorsqu'il s'agit de remplir notre rôle de lanceur d'alerte auprès de la presse et des autorités.

Le Dr. Fayez Hoche pour les liens qu'il entretient avec les autres associations concernées par la Syrie en vue de nouer les partenariats que nous appelons de nos vœux et Christiane Delplace pour ses conseils scientifiques judicieux.

Ainsi que tous les Membres du Conseil d'Administration dont les actions et la réactivité ont été remarquables.

Malgré nos faibles moyens financiers, nous avons incontestablement montré que l'on peut faire beaucoup avec peu.

Je profite de cette assemblée pour appeler nos membres à veiller à renouveler leur adhésion et à contribuer à un petit peu plus sur le plan financier pour nous aider.

Cette équipe soudée au service de l'amitié franco-syrienne est en marche pour jouer son rôle dans une situation de plus en plus compliquée.

La XXII^{ème} Assemblée Générale

2014 aura été une année charnière avec l'avancée de Daech qui change incontestablement la donne en Syrie et dans toute la région.

Cela a des conséquences sur nos activités culturelles concernant notamment la protection du patrimoine syrien.

de soutien à la reconnaissance de la Palestine par la France.

«L'assemblée générale de l'association d'amitié France-Syrie se réjouit des avancées dans la reconnaissance de l'Etat palestinien.»



Nous en avons eu un exemple avec la destruction de nombreux sites archéologiques. Les multiples alertes et appels de l'UNESCO, ICOMOS, Bouclier Bleu dont nous assurons les relais sont édifiants à cet égard.

La neutralité dans notre association ne doit pas nous empêcher de réaliser de bons diagnostics de la situation avec l'aide de nos amis spécialistes de la Syrie, syriens et français, s'astreignant à une analyse équilibrée et pertinente des événements et des responsabilités de chacun.

Nous bénéficions grâce à nos réseaux d'informations d'une vision équilibrée de la situation.

Parmi les facteurs déstabilisants de la situation au Moyen-Orient figure la question palestinienne. C'est une des clés de la paix dans cette région. L'AG a voté à l'unanimité le texte de la motion

Après le vote des parlements suédois et espagnol, elle prend acte notamment du vote de la Chambre des Communes britanniques et soutient fermement celui qui prendra place à l'Assemblée Nationale française puis au Sénat en espérant que ce vote de nos parlementaires permettra de convaincre le Gouvernement français de reconnaître l'Etat de Palestine.

Un tel courage politique ne manquera pas d'ouvrir la voie de l'admission de l'Etat palestinien à l'ONU.

Loin de représenter une erreur de la France, cette reconnaissance sera constitutive d'un État de droit, renforçant la sécurité et la dignité des peuples concernés de la région dans le respect des résolutions de l'ONU.

Cette reconnaissance d'un État palestinien contribuera à pacifier la région, c'est de cette pacification dont la Syrie a un besoin impérieux»

La XXII^{ème} Assemblée Générale

Rapport Moral du Secrétaire Général

M. Sami Chatila indique que le Conseil d'Administration tout en affirmant que l'action culturelle est l'âme de l'association, a souhaité que celle-ci s'adapte aux circonstances et coopère avec des organismes de premier plan, dans le domaine de *l'humanitaire* (le Haut Commissariat des Nations-Unies pour les Réfugiés – UNHCR- et le Préfet chargé de l'accueil des 500 réfugiés autorisés par le gouvernement français) et dans le domaine *culturel* (la coopération avec le CNRS, l'UNESCO et les responsables locaux des antiquités, et le maintien de nos relations avec le Centre Culturel Syrien).

1- Plusieurs contacts ont été initiés par le Président et les membres du Bureau afin d'ouvrir un dialogue avec les différents organismes et associations franco-syriennes en France quelles que soient leurs opinions dans le but de fédérer des points de vue, favoriser des consensus et mener des actions communes. Cf. le Préfet Richard Didier et son successeur Dominique Blais, le Sénateur Jean-Pierre Vial, et le Député Gérard Bapt, respectivement Présidents des groupes d'amitié au Sénat et à l'Assemblée Nationale, Mme Lamia Chakkour, Déléguée de Syrie auprès de l'UNESCO, M. Boutros Merjaneh, Député d'Alep, Mme Hala Kodmani et M. Mohamed Al Roumi de Souria Houria, M. Elie Attiyeh, Trésorier du Lycée Charles de Gaulle de Damas afin que l'établissement poursuive son action dans le cadre franco-syrien.

2. Manifestations

Les manifestations organisées par l'association ont été :

- Le dîner annuel au restaurant « Al Mankal » le 29 mars dernier. 63 personnes ont participé à ce dîner dans une ambiance très conviviale.
- Une action pour collecter des dons, organisée avec l'Association médicale franco-syrienne et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés au profit de la campagne de l'UNHCR « Agissons Maintenant », le 19 septembre. Ce concert solidaire animé par Hamam Khairy "le Rossignol d'Alep" qui s'est tenu dans l'auditorium de la Fondation Calouste Gulbenkian, s'est avéré très positif et a fait salle comble.
- Et une troisième manifestation ce soir, la table ronde qui suivra nos travaux, avec pour intervenants : MM. Frédéric Pichon et Christian Chesnot et modérateur, M. Didier Destremau.

3. Activités de communication dans trois domaines

- La poursuite de la publication du bulletin périodique semestriel, « *La Lettre de l'Association d'Amitié France-Syrie* ».
- La mise à jour du Site Web de l'AFS, qui grâce au travail exemplaire de May Abdulhak maintient le contact avec les membres de l'association.
- De même, une page Facebook de l'AFS, a été créée avec l'aide de M. Grégory Mouchon, que nous remercions très chaleureusement. Cette page, très bien présentée, permet aux amis de la Syrie de laisser des messages, et favorise l'échange indispensable entre les membres et toute personne intéressée par les relations franco-syriennes.

4. Projets pour 2015

- **La refonte des statuts** : Le Conseil d'Administration a commencé à étudier la

La XXII^{ème} Assemblée Générale

réorientation et la transformation des objectifs de l'association, de manière à lui permettre d'émettre des reçus fiscaux pour les dons. Ce projet, lorsqu'il sera finalisé, sera soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale

- **Organisation d'un processus de médiation « test » entre deux personnalités syriennes de bords opposés.**

En effet, nous avons pensé que si deux personnalités syriennes, qui ont fait la preuve d'un esprit d'ouverture et d'une volonté de dialogue, et dans le cadre d'une démarche purement personnelle, acceptaient de participer à une médiation avec l'aide d'un médiateur international expérimenté, formé à la technique spécifique de la médiation, telle qu'elle se pratique dans la vie économique et sociale,

cela contribuerait à diffuser un esprit de médiation propre, et à favoriser le dialogue, la réconciliation, la reconstruction et la paix. Le médiateur a été trouvé, nous attendons l'accord de l'une des deux personnalités contactées. Nous formons le vœu que cette médiation démarre dans les meilleurs délais.

Toutes les initiatives et tous les contacts pris en 2014 seront reconduits en 2015.

Malgré le contexte extrêmement difficile que nous connaissons tous, notre engagement de neutralité nous conduira à mener des actions en faveur du dialogue, du respect de la position de chacun et de la paix, en coordination d'une part, avec le Groupe d'Amitié France-Syrie du Sénat et de l'Assemblée Nationale, et d'autre part, avec les associations et personnalités syriennes de bonne volonté.

Rapport Financier Exercice 2013-2014

Mme Raja Khouri, Trésorière indique que l'AFS a enregistré pour l'exercice 2014 :

-3.450€ de cotisations, correspondant à 85 membres dont 77 renouvellements et 8 nouvelles adhésions.

- 3245€ de participations au dîner.

Total des rentrées : 6.695 €.

Total des dépenses : 6.976 €.

Soit un solde déficitaire sur l'exercice de 281 €.

Le solde actuel du compte est de 2.206 €.

Dans le détail, nous avons eu 2.395 euros de dépenses de fonctionnement (domiciliation, secrétariat, photocopie, envois postaux)...

La réalisation de nos activités (à savoir le fonctionnement du site internet, la publication des lettres, le dîner annuel, la tenue de l'Assemblée générale) s'est élevée à 4.581 euros.

Nous comptons sur vous lors de notre prochain appel à cotisation de l'année 2015.

Activités : Table Ronde « La Syrie : Quel dilemme pour l'Occident »

La Clôture des travaux de la XXII^{ème} Assemblée Générale de l'Association d'Amitié France-Syrie du 25 novembre 2014 a donné lieu à l'organisation d'une table ronde sur le thème « *La Syrie : Quel dilemme pour l'Occident* », animée par

MM. **Frédéric Pichon**, Docteur en histoire contemporaine, spécialiste de la Syrie et des minorités, et **Christian Chesnot**, journaliste spécialiste du Moyen-Orient à France Inter. **M. l'Ambassadeur Didier Destremau**, assurait la modération des débats.

La XXII^{ème} Assemblée Générale



Les deux orateurs ont fait un état des lieux de la situation actuelle en Syrie d'abord sur le plan militaire, ensuite, dans le domaine politique. Ils se sont penchés sur la stratégie adoptée par le régime qui consiste notamment à désolidariser les civils des rebelles en procédant à des bombardements massifs ; ils ont décrit le ratage de la structuration militaire de l'Armée Syrienne Libre (ASL), l'échec de la Conférence Genève 2 en février dernier

Les priorités actuelles consistent à combattre l'Etat Islamique et à desserrer l'étau autour d'Alep.

Les constations sont les suivantes :

- Nécessité pour toutes les parties y compris pour le régime de trouver une solution politique, mais la situation sur le terrain ne semble pas mûre. Aucune des parties ne veut céder et pense encore l'emporter militairement.
- Echech des guerres intestines dans lesquelles ont surgi l'Arabie Saoudite et le Qatar.
- La France n'a pas tenu les promesses faites à l'opposition, sauf celle d'être la première à reconnaître comme seul représentant légitime du gouvernement syrien en France le représentant du Conseil National Syrien (CNS), mais sans lui donner de réels moyens.
- Les trois erreurs majeures ont été d'avoir sous-estimé la capacité de résilience du régime syrien, le changement de l'environnement international

où l'on assiste à un retour vers la multipolarité et enfin de penser que l'on pouvait libérer les Syriens d'une manière unilatérale. Aussi, la France a-t-elle commis une erreur de méthode et de tactique en se heurtant de front aux régimes russe et chinois.

- 1,2 million de réfugiés syriens sont en Turquie, où ils constituent un enjeu sécuritaire pour ce pays. La Turquie s'enfoncé dans une crise durable car elle dispose d'une frontière longue et perméable avec la Syrie.

Questions diverses soulevées lors du débat avec la salle :

- Comment la France a-t-elle pu se tromper à ce point ? Aurait-elle eu une réaction émotionnelle probablement due au contentieux lié à l'assassinat du Président libanais Hariri en 2005?
- L'évolution de l'analyse chronologique du conflit.
- Des hypothèses ont été évoquées concernant la militarisation du conflit, les réseaux de contrebande, la réislamisation de la société, le financement des mosquées ... éléments qui seraient à l'origine des événements. L'instrumentalisation de la révolte par l'Arabie Saoudite et le Qatar est évoquée.
- Le régime a donné toute sa capacité de feu pour écraser la révolte.
- La position de la France : celle adoptée par Nicolas Sarkozy et celle poursuivie par son successeur ont abouti à une réduction progressive des marges de manœuvre et la disparition de toutes possibilités de dialogue avec Damas.
- Les modèles de trêve : ainsi, la sortie de Homs de blessés, d'adversaires ..., fruit d'une médiation Iran-ONU-Gouvernement syrien pourra-t-elle être rééditée pour Alep puis s'appliquer au niveau national?

- Des retournements pourraient-ils être rapides comme dans le cas de la fin de la guerre civile au Liban avec les Accords de Taëf ?
- Quelles sont les perspectives politiques ? Comment faire revivre les Syriens entre eux ? Le destin des Syriens leur appartient-il encore ?
- L'aboutissement d'un accord sur le nucléaire avec l'Iran en juillet 2015 permettra-t-il une amorce de solution politique ? Quel sera l'impact sur la situation en Syrie ?
- Deux exemples douloureux pour la Syrie : l'Irak et le Liban.
- Les capacités de projection pour le régime seraient limitées car il semble être à bout de souffle financièrement notamment.
- La stratégie de la coalition internationale n'est pas claire. L'Etat Islamique et le Front Al Nosra constituent deux pôles d'attraction.
- Le processus de réconciliation entériné par le gouvernement syrien est-il efficace ? Il y a conciliation et il y a reddition.
- Les crimes de guerre et crimes contre l'Humanité du régime de Bachar Al Assad et fait référence au fameux rapport Caesar sur la torture dans les prisons syriennes.
- La question de la souveraineté du régime syrien est posée, étant donné le massif soutien militaire et économique que lui apportent pour sa survie ses alliés russe et iranien.
- Les autorités officielles musulmanes et chrétiennes tiennent des propos prudents et des discours d'apaisement. Il n'y a pas d'hostilité entre les personnes de confession différente. Un

discours de tolérance continue à être tenu, selon le Père Lelong.

Conclusion de D. Destremau :

- 1- la solution est dans les mains des Syriens, même si des puissances extérieures s'ingénient à compliquer la donne.
- 2- La politique de la France est loin d'être positive et efficace, et il sera difficile pour Paris d'admettre ses erreurs et de changer de cap.
- 3- L'avenir immédiat est prévisible, car ce n'est pas rapidement que les parties arriveront à s'entendre. Le conflit n'est pas près de se terminer.

Gérard Bapt, Président du groupe d'amitié France-Syrie à l'Assemblée Nationale indique qu'il convient avant toute chose de soulager les souffrances de la région. Une action prioritaire doit être celle de l'arrêt des combats.

Patrice Mouchon souligne à la clôture des travaux, que le fait de procéder à un état des lieux permet de nourrir une certaine lucidité. Il indique que l'AFS rencontre beaucoup de monde, privilégie l'écoute des autres et le rapprochement des positions, et qu'elle reste en étroite liaison avec les deux groupes d'amitié France-Syrie à l'Assemblée Nationale et au Sénat. Il déplore l'apparition d'un mouvement de dislocation du Moyen-Orient ainsi qu'un refus de se soumettre au processus démocratique. Il préconise enfin la mise en place de sas d'adaptation et de transition.

Un homme d'honneur : Dr Maamoun Abdulkarim

Dr Maamoun Abdulkarim : Un combattant de la Sauvegarde du Patrimoine

Le prix international de la sauvegarde du patrimoine culturel a été attribué le 25 octobre dernier au Professeur Maamoun Abdulkarim, Directeur Général des Antiquités et des Musées de Syrie (DGAM), à Venise dans le

cadre du prestigieux Palais des Doges, pour son engagement dans la sauvegarde du riche et exceptionnel patrimoine syrien, pendant la guerre actuelle.

Le Prix a pour objectif la reconnaissance et la gratification de personnes qui s'efforcent de sauvegarder le patrimoine culturel dans des circonstances difficiles. Il a été lancé à



l'initiative de Francesco Rutelli, Président de l'Association Priorité Culturelle et de l'Institut de la Diplomatie Culturelle (Berlin), sous le patronage du Conseil de l'Europe et le soutien de la Surintendance de Venise pour les Biens Culturels. Ce prix complète une vaste Campagne Internationale pour la Protection du Patrimoine Culturel Syrien dirigée par Francesco Rutelli et le Professeur Paolo Matthiae.

Le conflit armé qui fait rage en Syrie fait de nombreuses victimes civiles et n'épargne pas non plus les sites et les monuments. Le pays est cependant, et paradoxalement, le théâtre de l'une des plus larges campagnes de préservation du patrimoine culturel de tous les temps.

Le combat est mené par Maamoun Abdulkarim, titulaire d'un doctorat en histoire de l'art et archéologie de l'Université de Versailles-Saint-Quentin obtenu en 1987 ; Il est l'auteur de quatre ouvrages et plus de trente articles scientifiques. M. Abdulkarim dirigeait au préalable le département d'archéologie de l'université de Damas quand il a été appelé en 2012 à diriger la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie (DGAM).

La DGAM qui dispose de deux mille cinq cents employés fonctionnaires est l'une des plus grandes institutions consacrées à la culture dans le monde arabe. Des accords de coopération la lient à quatre-vingts missions scientifiques de fouilles étrangères.

Ayant observé ce qui s'était passé en Irak lors de l'invasion américaine de 2003, Maamoun



Abdulkarim a voulu éviter la reproduction de ce schéma en Syrie. Aussi, un plan d'évacuation des trente-quatre musées principaux de Syrie a été conçu et exécuté avant fin 2012, trois cent mille objets ainsi que de nombreuses archives ont ainsi pu être entreposés dans des endroits sûrs.

Cette mise en sécurité a englobé les bâtiments des musées ainsi que les plus grandes pièces antiques ne pouvant pas être transportées.

Des gardiens de sites supplémentaires ont été recrutés pour la protection des sites culturels, qui sont au nombre de dix mille en Syrie, dont nombre d'entre eux sont situés dans des zones éloignées.

Dans une seconde phase d'exécution : treize mille objets du Musée de la Ville de Deir-Ezzor, située dans une zone de combats, ont été ramenés à Damas il y a quelques semaines dans des avions qui transportaient les corps de soldats tués. Six mille pièces du Musée de Homs ont été ramenées dans des convois de l'armée. De même, des objets du Musée de Deraa ont également été mis en lieu sûr dans la capitale. 99% des pièces de musées ont ainsi pu être sauvegardées.

Six mille autres objets ont été retrouvés par les autorités, probablement en provenance de fouilles illicites.

Plusieurs dizaines de pièces en contrebande ont également été saisies et récupérées au Liban. Toutefois, une coopération très étroite reste nécessaire avec les pays voisins.

Un directeur des antiquités ne peut pas faire grand'chose lors des combats. M. Abdulkarim n'a cependant pas manqué d'adresser à plusieurs reprises des notes de protestation au ministère de la Défense. Des équipes d'observation effectuaient régulièrement des relevés descriptifs sur le terrain et prenaient différents clichés pendant les accalmies.

Des rapports d'évaluation des dommages et même des travaux de restauration ont été entrepris dès que cela a été possible comme à la Mosquée des Omeyyades à Damas et au Crac des Chevaliers.

Les comités de coordination locaux se sont associés aux efforts de sauvegarde de la DGAM, dont le personnel a été formé à cet objectif de protection par le biais d'ateliers et de sessions de formation sur le trafic illégal des objets et les dommages de guerre.

Une coordination a été établie avec les universités, organisations professionnelles, ONG et la société civile en général. Une campagne de sensibilisation publique a été organisée avec les médias par le biais de grandes affiches publiques et d'expositions.

De récentes techniques informatiques ont été mises en place pour effectuer les inventaires : les fiches de soixante-dix-sept mille objets du musée national de Damas ont été informatisées ainsi que celles de 50% des objets des autres musées. Une carte interactive comportant huit mille sites recensés ainsi qu'une autre pour les sites endommagés ont été établies. Quelques plans d'architecture ont été numérisés à Alep. Un site informatique bilingue anglais-arabe a été créé présentant des activités et des informations à jour ; il a l'avantage d'être sérieux et fiable.

La coopération scientifique internationale a repris :

- Celle permanente avec l'UNESCO, qui a permis l'obtention d'un financement de l'Union Européenne pour la sauvegarde du patrimoine d'un montant de plus de 2 millions d'euros.
- L'ICOMOS a dispensé une e-formation à

distance pour la prévention en temps de guerre en collaboration avec l'ICCROM. Près de cent soixante-dix personnes ont suivi cette formation à Damas et à Idleb.

- L'ICOM a publié une liste rouge des objets culturels syriens en danger.
- Le Centre Régional Arabe du Patrimoine Mondial apporte aussi son soutien.
- Interpol est également actif et est intervenu dans l'interruption de la vente aux enchères d'un bas-relief syrien à Londres notamment.
- Des organisations aux Etats-Unis, Allemagne, France, Italie sont actives également et l'exposition « Syrie. Splendeur et drame » a été présentée à Rome en juin dernier.

Dans l'hommage qui lui a été rendu lors de cette cérémonie, le Dr Samir Abdulac, Secrétaire Général de ICOMOS France et Vice-Président de ICOMOS-VIVVIH, a souligné les qualités tout d'abord **d'homme de science et d'action** de M. Abdulkarim, particulièrement créatif, énergique et optimiste. Il est aussi un **homme de vision**, ensuite, car intimement convaincu que le patrimoine syrien appartient aux Syriens de toutes tendances. Sa personnalité exceptionnelle lui a permis de motiver et rassembler autour de lui des équipes dans tous les gouvernorats. Il n'a pas manqué de rappeler lors d'un contact inopiné avec un chef rebelle que les Antiquités syriennes existaient bien avant eux, et que tous deux avaient la responsabilité de les transmettre aux générations futures. **Un homme de cœur** enfin, qui prend grand soin de ses équipes pour leur fournir assistance en cas de besoin et en cas de danger. Malgré toutes les difficultés permanentes, M. Abdulkarim est resté un homme simple, modeste, sincère, franc et enthousiaste. Il fait l'unanimité parmi les siens par son absence d'esprit partisan dans l'exercice de ses fonctions.

Bien qu'il se qualifie lui-même comme « le conservateur de musée le plus triste au monde », et que personne ne doit lui envier les défis qu'il doit surmonter, le Professeur Abdulkarim reste

cependant « la bonne personne au bon endroit », un « **Monument Man** ». La Syrie et le monde entier doivent lui être reconnaissants de savoir mobiliser autour de lui d'autres Monument Men, Monument Women et Monument Team sur place et à l'étranger, a conclu le Dr Abdulac qui a exhorté Maamoun Abdulkarim à accomplir sa tâche le plus longtemps possible.

N.B. Rappelons qu'un vibrant hommage avait été rendu à Maamoun Abdulkarim, par les archéologues français à l'auditorium du Louvre le 3 octobre, à l'occasion de la conférence qu'il avait présentée sur « *le village de Roueiha (ville morte)* » située dans le nord-est de la Syrie.

May Abdulhak

Activités culturelles syriennes en France

Pour la 21ème édition du *Prix Bayeux-Calvados* qui s'est tenue du 9 octobre au 2 novembre un photographe, correspondant de guerre, Laurent Van der Stockt, a fait entrer les photos de 200 000 victimes syriennes dans le chœur de la cathédrale de la ville.



«Les syriens» de Laurent Van De Stockt
© Geneviève Delalot

Conférences au Centre Culturel Syrien :

- «*L'art de manger en Syrie, hier et aujourd'hui*» par Mouna Al Ahdab Hammad le 25 septembre dernier, qui a traité de la richesse et de la variété de l'art culinaire syrien qui remonte à la préhistoire.
- « *Le séjour d'Agatha Christie-Mallowan en Syrie* » le 24 septembre par la romancière Simone Lafleuriel-Zakri, qui a rappelé comment Agatha Christie, auteur de nombreux romans policiers; a vécu en Syrie à partir de 1930. Elle y a fait de nombreux allers et retours entre Londres-Alep, Alep-Damas ou Alep, Deir Ez Zhor et Hassaké ou Qamichli.

- «*La résidence du gouverneur Lysias à Europos-Doura : un bâtiment inédit*» le 28 octobre par Ségolène de Pontbriand, Doctorante à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne.
- «*Note sur la mythologie d'Ougarit : à propos du dieu architecte Kothar*» le 18 novembre, par Mme Annie Caubet, Conservateur général honoraire du patrimoine, Musée du Louvre.
- Projection de films documentaires à l'IMA à Paris : le 24 octobre « *Our terrible country* » de Mohamed Ali Atassi, le 17 décembre « *Eau Argentée* » de Oussama Mohammad et Wiam Simav Bedirxan.
- Manar Hammad a donné une conférence pour l'Association Troubadours sur «*Bîmârstân Arghun à Alep*», le 6 Novembre
- Exposition à Paris, (Galerie Europa) du photo journaliste franco-syrien Ammar Abd Rabbo d'images tirées de plusieurs voyages récents à Alep.



Deux enfants rentrent de l'école à Alep en juin 2013.
© Ammar Abd Rabbo

A lire

Gilbert Pérol, un diplomate non-conformiste. par Mme Huguette Pérol

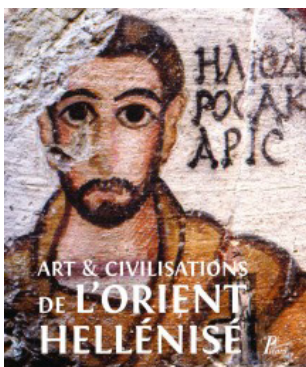


Les écrits de cet Ambassadeur de France qui a effectué ses missions de Tunis à Tokyo, de Paris à Rome à l'époque du Général de Gaulle méritent notre attention. Profondément attaché aux valeurs de la France, ce diplomate était un homme libre qui connaissait et respectait

en particulier celles du Moyen-Orient. Sensible à l'injustice faite au peuple palestinien, Il contribua d'autre part au développement des relations entre la Chrétienté et l'Islam. (Ed l'Harmattan, 28,50 €)

Art et civilisations de l'Orient hellénisé

Pierre Leriche (dir.), Ed. Picard, 328 p, 65 €



Avec la conquête d'Alexandre (330-323 av. J.-C.) et la création des empires séleucide et lagide, la civilisation de l'Orient entre de plain-pied dans la sphère culturelle du monde grec. L'hellénisme se diffuse et se transforme lui-même au sein de nouvelles capitales. Alexandrie, Antioche, Pergame et Séleucie du Tigre remplace Athènes. Les idées, les artistes et les marchandises circulent sur de longues distances, de la Méditerranée jusqu'à l'Inde en passant par l'Asie Centrale, provoquant de multiples transferts culturels. Cet ambitieux ouvrage regroupe les contributions d'éminents

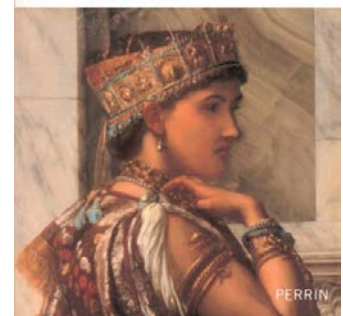
spécialistes et embrasse les territoires allant de l'Égypte à l'Inde. Ils s'appuient sur les dernières découvertes en Syrie, en Irak mais aussi en Asie Centrale et en Afghanistan, et attirent l'attention sur les destructions de sites archéologiques, notamment, au Proche-Orient.

Zénobie de Palmyre à Rome, de l'histoire au mythe, d'Annie et Maurice Sartre. Ed. Perrin, coll. Biographies, broché, 400 pages, 23.50 €

Qu'importe que le royaume de Palmyre, cité romaine, n'ait jamais existé, et qu'on sache peu de choses de la vie de sa reine supposée. Reste que, pendant les quelques années du IIIe siècle après. J.C. où elle domina une partie de l'Orient, jusqu'à s'attribuer le titre d'impératrice, cette femme politique qui ne s'encombra d'aucun homme joua un rôle considérable au moment où la Syrie était prise entre l'ébranlement du pouvoir à Rome et la pression militaire des Perses sassanides. Entourée d'une cour brillante où s'exerçaient les influences multiples, elle fit de Palmyre, pour un temps, l'un des centres du pouvoir et de l'intelligence. Enfin, elle fut aussitôt, après la ruine de Palmyre en 273, emportée par la légende, à la fois dans la tradition littéraire et artistique occidentale et dans l'historiographie arabe. Ce sont ces différents aspects de la figure de Zénobie, de l'environnement politique et culturel dans lequel elle évolua et qu'elle contribua à façonner, mais aussi de l'exploitation millénaire de son mythe sous des formes multiples qu'exposent les auteurs, dans une démarche originale conduite au plus près de la documentation qu'ils ont eux-mêmes travaillé à produire.

Annie et Maurice Sartre

ZÉNOBIE
de Palmyre à Rome



In Memoriam : Bernard Lanot

Bernard Lanot, Président d'honneur de l'Association d'Amitié France-Syrie est décédé le 21 juillet. Pionnier de l'amitié franco-syrienne, il avait contribué avec l'Ambassadeur Henri Servant à la création de notre Association en 1992.

Nous publions ci-dessous deux témoignages d'amitié établis par des administrateurs de l'AFS : Didier Destremau, ancien Ambassadeur, et Christian Lochon, ancien Conseiller culturel à Damas.



Une cérémonie en la mémoire de B. Lanot s'est tenue le 18 septembre en l'église Notre-Dame d'Auteuil, à Paris. Cette

cérémonie religieuse était empreinte d'une grande émotion dans un cadre

familial. Il a été rappelé ses multiples vies, tour à tour orientale, militaire, journalistique, sans oublier associative à la tête de l'AFS pendant de nombreuses années.

Un hommage public a été également rendu le 28 octobre au Centre Culturel Syrien par la directrice, Mme Maha Masri, qui a rappelé que B. Lanot avait soutenu et encouragé les activités du Centre. Il assistait aux conférences qui y étaient organisées et était apprécié de tous pour son humanisme, son humour, sa culture et son esprit vif et tolérant. « *Nous gardons un bon souvenir de M. Lanot, convaincus que nous sommes que celui qui a fait le bien, reste malgré tout vivant dans l'esprit et présent dans le cœur de ceux auxquels il a rendu l'espoir* » a-t-elle conclu. Patrice Mouchon, Président de l'AFS s'est associé à l'hommage rendu par Mme Masri, en indiquant à quel point son âme était meurtrie. B.L. était incontestablement un homme de cœur et un homme d'honneur, un exemple pour tous ses amis ainsi que pour

l'AFS. Que la flamme de cet homme d'honneur ne s'éteigne jamais. Pierre Leriche a rappelé pour sa part, que B. Lanot le considérait comme son compatriote, du fait qu'il était né comme lui en Syrie et regrettait son absence.

En souvenir de Bernard Lanot

Bernard Lanot qui vient de disparaître ce 21 juillet 2014 était un journaliste engagé. Non pas qu'il diffusait une vision politicienne des événements qu'il a vécu ou auxquels il participait, mais engagé dans le sens qu'il voulait de toutes ses forces servir la France. Tout d'abord pour son approche de la langue arabe qu'il ne considérait pas comme un idiome de second rang, mais comme une fenêtre sur une culture et une civilisation d'une richesse infinie. Il était d'ailleurs titulaire d'une Licence d'arabe, preuve de son volontarisme.

Je l'ai rencontré à Koweït au début des années 70 lorsqu'il venait en tant que délégué permanent de l'ORTF effectuer des tournées visant à promouvoir les émissions de ces chaînes, et de facto introduire la France dans un monde clos totalement inféodé au Royaume Uni et qui s'ouvrait peu à peu à notre influence. Mon ambassadeur de l'époque, Paul Carton était un peu du même bois que lui, franco-libanais et parfait arabisant. Ils s'entendaient fort bien pour imposer la francité, mais Bernard Lanot ne négligeait pas le modeste diplomate que j'étais, d'autant que je portais la casquette d'attaché de presse, ce qui me fournissait à ses yeux une petite légitimité. Fier de ses origines

syriennes et plus précisément « lattaquiottes», il évoquait peu en revanche son action pendant la seconde guerre mondiale dans l'armée française où il s'engagea volontaire pour la durée de la guerre (FFL-Beyrouth, Liban) en 1944. Ni non plus de ses fonctions d'officier des Affaires musulmanes en Tunisie l'année suivante et de chargé de mission au Service de presse de la Résidence générale de France en Tunisie à Tunis en 1948.

Il est vrai que je le perdais de vue pendant longtemps lorsque j'évoluais dans des zones qu'il ne couvrait pas, mais grâce à mon ancien dans la carrière Henri Servant, qui créa l'association d'amitié France-Syrie à laquelle j'adhérai très vite, je le retrouvais toujours aussi courtois, agréable, patient et ouvert. Puis il succéda à Henri Servant et anima l'AFS à laquelle il consacrait une bonne partie de son âme et de son temps.

Autant dire que Bernard Lanot m'a durablement influencé et marqué et que ma reconnaissance lui est assurée pour ses qualités humaines et pour l'énergie qu'il a déployée pour renforcer les liens entre notre pays et ce Levant qui coulait dans ses veines.

Didier Destremau, Ancien Ambassadeur

Bernard Lanot, la Plume et le Coeur

Notre Cher Président d'honneur avait été élu membre correspondant de la Deuxième Section (Sciences politiques et administratives) de l'Académie des Sciences d'Outre Mer, le 5 décembre 2008, pour ses mérites de journaliste et d'ancien responsable de l'O.R.T.F. au Proche-Orient ; M. Bernard Lanot assistait à toutes les séances auxquelles sa santé le lui permettait ; il avait tenu à rendre compte, dans la revue de l'Académie Mondes et Cultures, tome LXXII (2012) du numéro spécial du périodique Eurorient No 37 (Paris L'Harmattan 2012) consacré à L'Égypte en marche et dirigé par Jean-Jacques Luthi et Christian Lochon.

Au titre de l'ORTF, il avait passé une vingtaine d'années à Beyrouth, d'où il gagnait tous les postes diplomatiques français de la région pour coordonner la communication dans le domaine audio-visuel de notre pays. Très estimé pour ses compétences et sa connaissance exemplaire de la langue arabe, ses contacts avec ses interlocuteurs arabophones étaient toujours enjoués car il utilisait

l'humour nécessaire qui prévaut dans ces pays dans les rapports humains, qualité qui lui venait aussi de sa ville natale de Lattaquieh et de sa famille maternelle, liée depuis l'Empire ottoman aux consuls de France résidant dans ce port d'Échelle du Levant, connu pour son tabac exporté dans toute l'Europe. Son père, professeur et directeur de lycée, eut l'occasion de contribuer à former la future élite syrienne. Bernard Lanot était fier de ses parents qui concrétisaient l'amitié séculaire franco-syrienne ; c'est en pensant à eux qu'il fondera aux côtés de Monsieur l'Ambassadeur Henri Servant l'Association d'Amitié Franco-Syrienne beaucoup plus tard en 1991. Tous deux rassemblèrent autour d'eux leurs amis français qui avaient servi en Syrie et leurs amis syriens vivant en France.

Ce fut un privilège pour moi de le retrouver dans divers postes où je fus affecté, à Bagdad comme à Damas, où il initia, en 1988 une coopération télévisuelle intéressante pour les deux États partenaires. Je lui dois d'avoir soutenu toujours les activités culturelles que nous présentions jusqu'à trois fois par an dans le cadre de notre Association; toujours présent pour nous soutenir, nous encourager, mettre à notre disposition ce qui était nécessaire pour organiser un récital de littérature syrienne, consacré aux romans ou à la poésie, une table-ronde, une conférence, qu'il tenait à présenter avec élégance et bonne humeur.

Les lecteurs de notre Bulletin ont toujours apprécié le style de ses éditoriaux, après ceux de Monsieur Servant, ses articles, ses analyses d'une très grande finesse, ses réflexions peignées lorsqu'une personnalité politique amie ou l'un de nos adhérents disparaissait et chacun d'entre nous mesurait alors la dimension de son humanisme et de sa culture parce qu'il était resté un très grand lecteur de tout ce qui paraissait sur la Syrie et le Moyen-Orient. Sa plume était au niveau de son cœur.

Il y a quelques années maintenant, et cela l'avait tellement marqué, nous avons participé à la cérémonie de deuil de son épouse et ainsi pu nous rapprocher de leurs enfants et de leurs familles ; nous voulons leur dire aujourd'hui combien nous aimions, respections, admirions leur père qui demeurera pour nous tous un modèle de rapprochement des cœurs et des esprits.

Christian Lochon